

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR
GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président
Phone Main 3487
Bureaux: 520 rue Conti, entre Dé-
catur et Chartres.

Table with subscription rates for 'L'Abelle de la Nouvelle-Orléans' in various currencies and durations.

Chronique de la Ville
Bureau de l'Etat Civil
M. Paul M. Bowler, 201 Conti, une fille.
M. Alfred Ecouy, 806 Bienville, une fille.

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
No. 16 Commencé le 1er septembre 1915
L'HEURE DÉCISIVE
Par HENRI ARDEL.

ce garçon fut amoureux de Denise, rien de plus naturel, ni de plus vraisemblable; mais qu'elle en fut touchée au point de se laisser épouser, elle, la jeune sphinx dédaigneuse?...

Décès.
Mme (Veuve) Adélaïde Barbet, 2837 Florida, 76 ans.
Wm. Brown, West End, 87 ans.

Le Tribunal
COUR CIVILE DE DISTRICT.
Nouveaux procès.
Albert Jefferson et Anna Humphrey, divorce; Lawrence Johnson vs. Mme (Omatine) Davis, veuve de Warren Thomas, son époux, divorce.

A travers la ville
Menus faits — Incidents — Accidents — Les événements du jour.
Deux chauffeurs, William G. Gucken et Fred Schoy, qui pilotaient leurs autos à un excès de vitesse, à West End, ont été arrêtés hier matin par les agents de police Urde et Conrad.

Procès en dommages.
La veuve Willis réclame \$10,000 au vapeur "Hanover".
Mme Charlotte R. Willis, a intenté un procès en dommages, pour 10,000 dollars, hier, devant la Cour de District Fédérale, contre le vapeur "Hanover" et la "Louisiana Steamboat and Ferry Company."

Mort de Mme Marie Madeleine Pons.
Mme Marie Madeleine Pons est morte hier matin à sa résidence de l'avenue de l'Esplanade. Les soucis, le chagrin et les émotions du long procès intenté devant le tribunal civil par ses filles, à l'exception de Mme A. Suarez Jr., pour la déclarer interdite, avaient graduellement amené un dépérissement physique et moral qui l'a conduite au tombeau.

Comparution de Burke.
Le meurtrier blessé de l'officier Vorbusch est envoyé en prison.
Frank ("Ike") Burke, qui avait été blessé au cours d'une bataille à Gretna, il y a quelques semaines, a été transféré hier de l'Hôpital de la Charité à la prison de paroisse, à Gretna. Burke a comparu devant le juge de paix Dauenhauer, et a plaidé non coupable, à l'accusation de meurtre déposée contre lui, pour avoir tué l'agent de police Fred Vorbusch. Burke a été incarcéré, sans bénéfice de cautionnement.

Mort de Mme Cornelius Landis Moore.
En apprenant hier, la mort de sa mère, Mme Cornelius Landis Moore, survenue à sa demeure 4702 rue Perrier, Mme S. E. Redfern, est tombée grièvement malade par l'émotion que lui a causée la triste nouvelle, et n'a pu assister aux obsèques de sa mère. Mme Moore avait succombé à une attaque d'apoplexie, à l'âge de 76 ans. Elle était née à Hollidaysburg, Penn. Mme Moore était la fille du Dr Joseph Landis, qui est mort il y a quelques années, et qui était venu à la Nouvelle-Orléans il y a quelques années.

Reclamation pour plus de \$100,000.
Hoehler, Cummings & Prudden, ont intenté un procès en dommages pour 117,187.55 dollars, hier, devant la Cour de District Fédérale, contre la paroisse Livingston, au sujet de la construction des routes de cette paroisse. Cette compagnie a acheté les certificats dus à la firme Boyd & Bradshaw, par la paroisse Livingston, pour la construction d'une partie des chemins, à raison de 128 dollars par mille. La réclamation a droit à 500 milles de chemins construits.

Pas si vite, M. les Chauffeurs!
De nombreuses plaintes ayant été déposées à l'Hôtel de Ville, contre des jeunes chauffeurs inexpérimentés de jitney-autos qui se livraient à des excès de vitesse, le maire Behrman et le commissaire Newman, se proposent de prendre les mesures nécessaires pour protéger non seulement la vie des piétons, mais celle des personnes qui voyagent en jitney-auto.

Mariage.
August Jacob Blum et Mlle Gertha V. Mano.
Jacob Martin Germe et Mlle Virginia Dolan.
Philip Lester et Mlle Jennie Germain, veuve d'Abraham Anovich.
David P. Vobal et Mlle Flora Ellen Hall.
John Henry Goodyear et Mlle Laura Smith, veuve de Isaac Smith.
Earl Palmer Smith et Mlle Hazel Helmet.

Un cottage menacé par le feu.
Henry Hoffmann, Sr., et son neveu, George O'Brien, 2811 rue Mandeville, se sont réveillés hier matin à 2 heures, et se sont aperçus que leur cottage était en feu. Ils ont réussi à éteindre les flammes avant l'arrivée des pompiers. Les dommages se montent à 250 dollars.

Un ivrogne et son whiskey.
Un pochard, après avoir vidé le contenu d'une bouteille de whiskey, l'a lancée contre le mur de la "Parke-Davis Company." Charles Bruens, gardien nocturne, au Lee Circle, ayant entendu le bruit, et croyant qu'un bris de vitrine, pour commettre un cambriolage, donna l'alarme, et une escouade se porta sur les lieux, mais a vainement cherché le pochard.

Un cas très rare ici.
A. M. Walter Wright, 37 ans, électricien, en travaillant hier matin sur le vapeur "St. André", mouillé au quai de la rue Sixième, a été frappé d'insolation. Il a été ranimé peu d'instants après.

Un méli-méli Africain.
Hier matin à deux heures, une auto-camion conduite par Joseph Deubler, et une motocyclette portant trois noirs, se sont rencontrées au coin des rues des Remparts et Conti. Les noirs ont roulé sur la chaussée, et ont été blessés. Ils sont: Eugène Collins, contusions à la tête; Thomas McCoy, lésions internes; Green Dilwood, contusionné aux jambes. Les blessés ont été transportés à l'Hôpital de la Charité.

Disparition d'une jeune fille.
Mlle Elizabeth Mayeur, 13 ans, 2645 Conti, a quitté sa demeure à 7 heures, jeudi soir pour se rendre à un cinéma, et n'a pas été revue depuis. Signalement: teint foncé, portait une robe blanche, souliers bas et bas roses. Adresser toute information à l'adresse indiquée.

Vol.
On a volé:
A Mme John Trebuco, 5001 Marais, une montre et autres objets, évalués à 39 dollars.
A la W. W. Carre Lumber Co., coin avenue Hagan et Nouveau Bassin, des tuyaux et outils de charpentier, valant 33 dollars.
A Mme Samuel D. Young, 4615 Barronne, durant l'absence de la famille, des bijoux évalués à 48 dollars.

Querelle entre négres.
Cinq coups de revolver sans résultat.
A deux heures 30, hier matin, Nicholas Loup, jeune nègre, 1722 rue St. Louis, s'amusait avec une torche allumée, à l'intersection Bienville et Marais. William Nataj, nègre colosse du quartier, ordonna à Loup de cesser ce genre d'amusement. Ce dernier répondit à Nataj de s'occuper de ses affaires et lui dit: "Parce que vous prétendez peser 1,500 livres, vous croyez pouvoir me bluffer, mais vous vous trompez." Nataj furieux, retira de sa poche un revolver, et fit feu à cinq reprises sur Loup, sans l'atteindre, et prit la fuite. Le signalement du colosse fut transmis aux postes de police.

LES PROFESSEURS RETRAITES
Leur pension est assurée par un fonds de réserve.
Le secrétaire Williams a soumis son rapport annuel à l'assemblée du conseil de direction des écoles publiques. Le nombre d'instituteurs en retraite actuellement est de soixante-six. Le secrétaire a annoncé, que le fonds permanent qu'exige la loi, pour payer les institutions en retraite, en caisse ce jour, se chiffait à 17,568.39 dollars, et 10,000 dollars de ce montant est en placement sur première hypothèque.

LES ENFANTS BARCA.
Abandonnés par leur mère, et recueillis par leur tante.
Maria, Christiana et Tomaso Barca, qui ont été abandonnés dans une baraque par leur mère, ont été mis sous la tutelle de leur tante, Mme Greco, par la cour juvénile. Mme Barca, a été enlevée par son neveu, à l'indépendance, Lue. M. Barca, fournit les fonds nécessaires à Mme Greco, pour élever ses enfants, et il est retourné sur sa ferme aux environs d'Indépendance.

LES ENFANTS BARCA.
Abandonnés par leur mère, et recueillis par leur tante.
Maria, Christiana et Tomaso Barca, qui ont été abandonnés dans une baraque par leur mère, ont été mis sous la tutelle de leur tante, Mme Greco, par la cour juvénile. Mme Barca, a été enlevée par son neveu, à l'indépendance, Lue. M. Barca, fournit les fonds nécessaires à Mme Greco, pour élever ses enfants, et il est retourné sur sa ferme aux environs d'Indépendance.

LES ENFANTS BARCA.
Abandonnés par leur mère, et recueillis par leur tante.
Maria, Christiana et Tomaso Barca, qui ont été abandonnés dans une baraque par leur mère, ont été mis sous la tutelle de leur tante, Mme Greco, par la cour juvénile. Mme Barca, a été enlevée par son neveu, à l'indépendance, Lue. M. Barca, fournit les fonds nécessaires à Mme Greco, pour élever ses enfants, et il est retourné sur sa ferme aux environs d'Indépendance.

LES ENFANTS BARCA.
Abandonnés par leur mère, et recueillis par leur tante.
Maria, Christiana et Tomaso Barca, qui ont été abandonnés dans une baraque par leur mère, ont été mis sous la tutelle de leur tante, Mme Greco, par la cour juvénile. Mme Barca, a été enlevée par son neveu, à l'indépendance, Lue. M. Barca, fournit les fonds nécessaires à Mme Greco, pour élever ses enfants, et il est retourné sur sa ferme aux environs d'Indépendance.

LES ENFANTS BARCA.
Abandonnés par leur mère, et recueillis par leur tante.
Maria, Christiana et Tomaso Barca, qui ont été abandonnés dans une baraque par leur mère, ont été mis sous la tutelle de leur tante, Mme Greco, par la cour juvénile. Mme Barca, a été enlevée par son neveu, à l'indépendance, Lue. M. Barca, fournit les fonds nécessaires à Mme Greco, pour élever ses enfants, et il est retourné sur sa ferme aux environs d'Indépendance.

LES ENFANTS BARCA.
Abandonnés par leur mère, et recueillis par leur tante.
Maria, Christiana et Tomaso Barca, qui ont été abandonnés dans une baraque par leur mère, ont été mis sous la tutelle de leur tante, Mme Greco, par la cour juvénile. Mme Barca, a été enlevée par son neveu, à l'indépendance, Lue. M. Barca, fournit les fonds nécessaires à Mme Greco, pour élever ses enfants, et il est retourné sur sa ferme aux environs d'Indépendance.

LES ENFANTS BARCA.
Abandonnés par leur mère, et recueillis par leur tante.
Maria, Christiana et Tomaso Barca, qui ont été abandonnés dans une baraque par leur mère, ont été mis sous la tutelle de leur tante, Mme Greco, par la cour juvénile. Mme Barca, a été enlevée par son neveu, à l'indépendance, Lue. M. Barca, fournit les fonds nécessaires à Mme Greco, pour élever ses enfants, et il est retourné sur sa ferme aux environs d'Indépendance.

LES ENFANTS BARCA.
Abandonnés par leur mère, et recueillis par leur tante.
Maria, Christiana et Tomaso Barca, qui ont été abandonnés dans une baraque par leur mère, ont été mis sous la tutelle de leur tante, Mme Greco, par la cour juvénile. Mme Barca, a été enlevée par son neveu, à l'indépendance, Lue. M. Barca, fournit les fonds nécessaires à Mme Greco, pour élever ses enfants, et il est retourné sur sa ferme aux environs d'Indépendance.

LES ENFANTS BARCA.
Abandonnés par leur mère, et recueillis par leur tante.
Maria, Christiana et Tomaso Barca, qui ont été abandonnés dans une baraque par leur mère, ont été mis sous la tutelle de leur tante, Mme Greco, par la cour juvénile. Mme Barca, a été enlevée par son neveu, à l'indépendance, Lue. M. Barca, fournit les fonds nécessaires à Mme Greco, pour élever ses enfants, et il est retourné sur sa ferme aux environs d'Indépendance.

LES ENFANTS BARCA.
Abandonnés par leur mère, et recueillis par leur tante.
Maria, Christiana et Tomaso Barca, qui ont été abandonnés dans une baraque par leur mère, ont été mis sous la tutelle de leur tante, Mme Greco, par la cour juvénile. Mme Barca, a été enlevée par son neveu, à l'indépendance, Lue. M. Barca, fournit les fonds nécessaires à Mme Greco, pour élever ses enfants, et il est retourné sur sa ferme aux environs d'Indépendance.

LES ENFANTS BARCA.
Abandonnés par leur mère, et recueillis par leur tante.
Maria, Christiana et Tomaso Barca, qui ont été abandonnés dans une baraque par leur mère, ont été mis sous la tutelle de leur tante, Mme Greco, par la cour juvénile. Mme Barca, a été enlevée par son neveu, à l'indépendance, Lue. M. Barca, fournit les fonds nécessaires à Mme Greco, pour élever ses enfants, et il est retourné sur sa ferme aux environs d'Indépendance.

LES ENFANTS BARCA.
Abandonnés par leur mère, et recueillis par leur tante.
Maria, Christiana et Tomaso Barca, qui ont été abandonnés dans une baraque par leur mère, ont été mis sous la tutelle de leur tante, Mme Greco, par la cour juvénile. Mme Barca, a été enlevée par son neveu, à l'indépendance, Lue. M. Barca, fournit les fonds nécessaires à Mme Greco, pour élever ses enfants, et il est retourné sur sa ferme aux environs d'Indépendance.

LES ENFANTS BARCA.
Abandonnés par leur mère, et recueillis par leur tante.
Maria, Christiana et Tomaso Barca, qui ont été abandonnés dans une baraque par leur mère, ont été mis sous la tutelle de leur tante, Mme Greco, par la cour juvénile. Mme Barca, a été enlevée par son neveu, à l'indépendance, Lue. M. Barca, fournit les fonds nécessaires à Mme Greco, pour élever ses enfants, et il est retourné sur sa ferme aux environs d'Indépendance.

LES ENFANTS BARCA.
Abandonnés par leur mère, et recueillis par leur tante.
Maria, Christiana et Tomaso Barca, qui ont été abandonnés dans une baraque par leur mère, ont été mis sous la tutelle de leur tante, Mme Greco, par la cour juvénile. Mme Barca, a été enlevée par son neveu, à l'indépendance, Lue. M. Barca, fournit les fonds nécessaires à Mme Greco, pour élever ses enfants, et il est retourné sur sa ferme aux environs d'Indépendance.

LES ENFANTS BARCA.
Abandonnés par leur mère, et recueillis par leur tante.
Maria, Christiana et Tomaso Barca, qui ont été abandonnés dans une baraque par leur mère, ont été mis sous la tutelle de leur tante, Mme Greco, par la cour juvénile. Mme Barca, a été enlevée par son neveu, à l'indépendance, Lue. M. Barca, fournit les fonds nécessaires à Mme Greco, pour élever ses enfants, et il est retourné sur sa ferme aux environs d'Indépendance.

LES ENFANTS BARCA.
Abandonnés par leur mère, et recueillis par leur tante.
Maria, Christiana et Tomaso Barca, qui ont été abandonnés dans une baraque par leur mère, ont été mis sous la tutelle de leur tante, Mme Greco, par la cour juvénile. Mme Barca, a été enlevée par son neveu, à l'indépendance, Lue. M. Barca, fournit les fonds nécessaires à Mme Greco, pour élever ses enfants, et il est retourné sur sa ferme aux environs d'Indépendance.

LES ENFANTS BARCA.
Abandonnés par leur mère, et recueillis par leur tante.
Maria, Christiana et Tomaso Barca, qui ont été abandonnés dans une baraque par leur mère, ont été mis sous la tutelle de leur tante, Mme Greco, par la cour juvénile. Mme Barca, a été enlevée par son neveu, à l'indépendance, Lue. M. Barca, fournit les fonds nécessaires à Mme Greco, pour élever ses enfants, et il est retourné sur sa ferme aux environs d'Indépendance.

LES ENFANTS BARCA.
Abandonnés par leur mère, et recueillis par leur tante.
Maria, Christiana et Tomaso Barca, qui ont été abandonnés dans une baraque par leur mère, ont été mis sous la tutelle de leur tante, Mme Greco, par la cour juvénile. Mme Barca, a été enlevée par son neveu, à l'indépendance, Lue. M. Barca, fournit les fonds nécessaires à Mme Greco, pour élever ses enfants, et il est retourné sur sa ferme aux environs d'Indépendance.

LES ENFANTS BARCA.
Abandonnés par leur mère, et recueillis par leur tante.
Maria, Christiana et Tomaso Barca, qui ont été abandonnés dans une baraque par leur mère, ont été mis sous la tutelle de leur tante, Mme Greco, par la cour juvénile. Mme Barca, a été enlevée par son neveu, à l'indépendance, Lue. M. Barca, fournit les fonds nécessaires à Mme Greco, pour élever ses enfants, et il est retourné sur sa ferme aux environs d'Indépendance.

LES ENFANTS BARCA.
Abandonnés par leur mère, et recueillis par leur tante.
Maria, Christiana et Tomaso Barca, qui ont été abandonnés dans une baraque par leur mère, ont été mis sous la tutelle de leur tante, Mme Greco, par la cour juvénile. Mme Barca, a été enlevée par son neveu, à l'indépendance, Lue. M. Barca, fournit les fonds nécessaires à Mme Greco, pour élever ses enfants, et il est retourné sur sa ferme aux environs d'Indépendance.

Epuisée?
PRENEZ LE VIN DE Cardui
LE TONIQUE POUR FEMMES
Mme Sylvania Woods, de Clifton, Ky., dit: Avant que j'eussaye le Cardui j'étais si faible à certains moments qu'à peine si je pouvais marcher, et la douleur que j'avais dans le dos et dans la tête me laisai à moitié. Après avoir pris 3 bouteilles de Cardui les douleurs disparurent. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie. Toute femme qui souffre devrait essayer Cardui. Procurez vous une bouteille dès aujourd'hui.

Le Temps
BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.
Observations prises vendredi à 9 heures du soir.
Samedi 18 septembre 1915.
Prévisions pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Pluies probables: vent du nord-est.

LE PILLAGE.
Le "Matin" reproduit typographiquement une annonce de la "Gazette de Cologne", qui enlève tout doute possible sur la réalité des vols à main armée opérés par les troupes allemandes. En voici la traduction:
Pour les transports de meubles des principales villes de Belgique en Allemagne et en Autriche-Hongrie, on trouvera tous les renseignements, ainsi que les prix courants, à la Société anonyme d'expédition et de garde-meubles, à Aix-la-Chapelle. C'est l'aveu cynique.

LE PILLAGE.
Le "Matin" reproduit typographiquement une annonce de la "Gazette de Cologne", qui enlève tout doute possible sur la réalité des vols à main armée opérés par les troupes allemandes. En voici la traduction:
Pour les transports de meubles des principales villes de Belgique en Allemagne et en Autriche-Hongrie, on trouvera tous les renseignements, ainsi que les prix courants, à la Société anonyme d'expédition et de garde-meubles, à Aix-la-Chapelle. C'est l'aveu cynique.

LE PILLAGE.
Le "Matin" reproduit typographiquement une annonce de la "Gazette de Cologne", qui enlève tout doute possible sur la réalité des vols à main armée opérés par les troupes allemandes. En voici la traduction:
Pour les transports de meubles des principales villes de Belgique en Allemagne et en Autriche-Hongrie, on trouvera tous les renseignements, ainsi que les prix courants, à la Société anonyme d'expédition et de garde-meubles, à Aix-la-Chapelle. C'est l'aveu cynique.

LE PILLAGE.
Le "Matin" reproduit typographiquement une annonce de la "Gazette de Cologne", qui enlève tout doute possible sur la réalité des vols à main armée opérés par les troupes allemandes. En voici la traduction:
Pour les transports de meubles des principales villes de Belgique en Allemagne et en Autriche-Hongrie, on trouvera tous les renseignements, ainsi que les prix courants, à la Société anonyme d'expédition et de garde-meubles, à Aix-la-Chapelle. C'est l'aveu cynique.

LE PILLAGE.
Le "Matin" reproduit typographiquement une annonce de la "Gazette de Cologne", qui enlève tout doute possible sur la réalité des vols à main armée opérés par les troupes allemandes. En voici la traduction:
Pour les transports de meubles des principales villes de Belgique en Allemagne et en Autriche-Hongrie, on trouvera tous les renseignements, ainsi que les prix courants, à la Société anonyme d'expédition et de garde-meubles, à Aix-la-Chapelle. C'est l'aveu cynique.